

Autour du 1^{er} mai, Peuple et Culture, le cinéma Véo Tulle et le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir présentent



Du 24 sept. au 4 oct.
Tulle et campagne

2020



LES FILLES SAGES VONT AU PARADIS,
LES AUTRES
VONT OÙ ELLES VEULENT

DOSSIER DE PRESSE

LE SOMMAIRE

<p>Page 3</p> <p>Les Rencontres cinéma et société: présentation</p>	<p>Page 7</p> <p>La programmation</p>
<p>Page 4</p> <p>Autour du 1er mai</p>	<p>Page 8-9</p> <p>Nos invitées</p>
<p>Page 5</p> <p>Peuple et Culture</p>	
<p>Page 6</p> <p>Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir</p>	<p>Pages 10-11</p> <p>Quelques séances à ne pas rater !</p>

LES RENCONTRES CINÉMA & SOCIÉTÉ

15 ÉDITIONS DE PARTAGE
ET DE RENCONTRES

Les Rencontres Cinéma et Société, ce sont 10 jours de projections, rencontres et débats autour d'un thème qui questionne la société et le monde dans lesquels nous vivons, organisés par Autour du 1^{er} mai, Peuple et Culture et le cinéma Véo de Tulle, chaque année au début du mois de mai, en Corrèze.

Un Festival ancré dans le territoire corrézien

Les Rencontres sont fortement ancrées dans le territoire corrézien : une partie des séances a lieu à Tulle, au cinéma Véo, mais sont organisées également des séances dans des salles communales de villages de Corrèze et des lieux plus inattendus tels qu'une grange, chez l'habitant...

Le cinéma comme vecteur de lien social

Organiser des projections dans des lieux non conventionnels, permet à un public qui ne fréquente pas toujours les salles de cinéma de voir des films rares, peu distribués, et de donner un vrai sens à notre association : le cinéma en partage...

De fait, les Rencontres touchent tous types de publics. Un travail suivi est mené également pour accueillir des groupes tels que les élèves, les usagers de centres sociaux ou de maisons de retraite afin de

leur proposer des projections qui rencontrent leurs centres d'intérêt. Cette année, notamment, une projection se tiendra à l'internat du lycée Perrier, et une formation autour des représentations sexuées et stéréotypes dans l'image sera proposée aux professeurs du lycée.

Partager le cinéma, c'est également pouvoir échanger autour des films et de leur histoire, à l'issue des projections : lors de chaque séance un intervenant - cinéaste, historien, spécialiste des questions soulevées dans le film... - est invité à rencontrer le public, dans la tradition des ciné-clubs.

Des films pour tous

Le territoire du cinéma est composite : sont programmés aussi bien des documentaires que des films de fiction ou d'animation, comme des films produits par des collectifs militants, des syndicats ou des associations...

La direction des collections du CNC est un partenaire privilégié des Rencontres, et nous offre chaque année une séance "carte blanche", qui permet de découvrir sur grand écran des films rares

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

PARTAGER LE CINÉMA

Depuis les débuts du cinéma en 1895, de nombreux films, documentaires ou fictions ont témoigné de façon très diverse des mouvements et transformations de la société. Le cinéma est à la fois témoin et matériau d'Histoire.

Comment faire connaître ce patrimoine culturel, comment lui permettre de nourrir nos interrogations multiples face à la réalité complexe du monde aujourd'hui, comment le mettre à disposition de tous ? C'est autour de ces questionnements que s'est constituée, en 2005, l'association Autour du 1^{er} mai, pour partager le cinéma dans sa multiplicité, pour aider qui le souhaite à trouver des films, à bâtir une programmation, à animer un débat, dans la tradition des ciné-clubs, nés de l'éducation populaire. À l'image de ce que représente le 1^{er} mai pour des millions de gens sur cette terre, l'association rejoint tous ceux qui désirent « changer le monde, changer la vie » comme disaient les surréalistes, ou les manifestants en mai 1968, héritage qui nous est cher...

Autour du 1^{er} mai chemine également aux côtés des structures qui aspirent à un devenir vivable pour la planète et ses habitants, en rendant compte de leurs actions à travers des projections-rencontres. Notre association entend s'adresser à un large public, en valorisant un cinéma vecteur et témoin de la transformation sociale.

Nos activités :

La Base cinéma et société

Une base de données qui recense plus de 5000 films qui questionnent la société, et qui aide toutes les personnes et structures qui cherchent à voir ou à programmer les films. C'est un outil d'éducation populaire qui permet de trouver des films sur des thématiques précises : la Base fournit les informations pour trouver un film, le programmer, trouver des ressources complémentaires.

L'organisation des Rencontres cinéma et société, en Corrèze depuis 2006, avec Peuple et culture et le cinéma Véo.

Des ateliers de programmation de films : Depuis 2019, Autour du 1^{er} mai mène des ateliers de programmation de films, avec des groupes. Le groupe choisit un thème sur lequel il souhaite travailler, puis Autour du 1^{er} mai propose une sélection de films. Un visionnage collectif est organisé, à la suite duquel un film est choisi. L'association accompagne ensuite le groupe dans l'organisation d'une projection de ce film, suivie d'une rencontre.

Des ateliers de formation et de projections de films autour de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les discriminations auprès de jeunes apprentis dans les centres de formation (CFA) de Nouvelle-Aquitaine.

PEUPLE ET CULTURE

UNE HISTOIRE AU PRÉSENT

Dans le massif du Vercors, pendant l'occupation nazie, des « équipes volantes » vont de maquis en maquis pour former les jeunes résistants, la plupart ouvriers et paysans. Ces hommes et ces femmes croient au pouvoir qu'ont la pensée, la philosophie, l'histoire, la poésie, le théâtre, le chant et les arts de nourrir la résistance à la domination. Ils rêvent de rendre « la culture au peuple et le peuple à la culture ». À la Libération, ce mouvement devient l'association Peuple et Culture.

Peuple et Culture Corrèze est créée au printemps 1951. Dans un département profondément rural dénué de structures culturelles, l'association engage un véritable travail pionnier : accueil des grandes troupes de la décentralisation théâtrale avec la constitution de réseaux de spectateurs actifs ; jalons d'une politique de lecture publique avec les veillées-lecture pour la découverte d'écrivains et de poètes ; formation intellectuelle, civique et artistique pour « ceux que l'école a quittés trop tôt » ; stages « congés-cadre jeunesse » fréquentés par des jeunes ouvriers et paysans qui quittent l'usine ou la terre pour une semaine et expérimentent ensemble tout à la fois réflexion sur des questions économiques, sociales, civiques, la photographie, la lecture, le cinéma et selon les saisons le ski ou la voile ;

voyages d'études (qui mêlaient contacts directs avec des formes de vie ou d'organisation sociale et politique différentes et découverte des œuvres d'art dans les grands musées européens), séjour au Festival d'Avignon dès 1955 ; ciné-clubs dans les villages et les usines où sont projetés les films de Chris Marker, Alain Resnais, Joris Ivens, Roberto Rossellini, Georges Rouquier, Jacques Tati, Agnès Varda...

C'est sur cet humus-là que Peuple et Culture développe aujourd'hui l'ensemble de ses actions : résidences d'artistes, relais artothèque du Limousin, réseau de diffusion du cinéma documentaire en territoire rural, ateliers de pratiques artistiques, droit de questions.

LE CENTRE AUDIOVISUEL SIMONE DE BEAUVOIR

La programmation des Rencontres cinéma et société 2020 a été confiée au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir a été créé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder. Militantes féministes, pratiquant la vidéo, elles ont mis au cœur de leurs objectifs la conservation et la création des documents audiovisuels concernant l'histoire des femmes, leurs droits, leurs luttes, leurs créations.

Le centre poursuit ces objectifs pour diffuser, conserver et enrichir le patrimoine audiovisuel en assurant des

projections, en participant à des festivals et des rencontres. En permettant l'accès au catalogue consultable en ligne et en facilitant l'accueil des chercheur.e.s au Centre, en éduquant à l'analyse des stéréotypes sexués dans l'audiovisuel, en participant à la création contemporaine grâce au « recyclage » d'archives, en travaillant avec les publics éloignés de la culture.



LA PROGRAMMATION

LES FILLES SAGES VONT AU PARADIS

LES AUTRES VONT OÙ

ELLES VEULENT

Une carte blanche au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir offrira l'occasion de découvrir, voir et/ou revoir des portraits d'artistes, des documentaires féministes, des fictions aux héroïnes qui s'expriment, se battent, sont solidaires, aiment, des films d'animation et expérimentaux... Donner à voir des images qui vont à l'encontre de la sous-représentation des femmes et des LGBT+ au cinéma, des stéréotypes et du sexisme. Des films d'auteur.e.s où les femmes et les LGBT+ ne sont pas les faire valoir des héros masculins traditionnels.

Les Rencontres 2020 seront l'occasion d'apprécier des œuvres rares ou inédites, de débattre des rôles, de faire un point #Metoo, d'inciter à retourner vers quelques films classiques « féministes » qui déjouent le regard masculin, de faire parler nos imaginaires, et pourquoi pas d'inspirer de nouveaux films où l'on se joue du genre.

« L'idée que l'inclusif et l'égalité produisent de l'ennui me révolte, dit Sciamma. C'est, au contraire, l'occasion de ne pas être dans la répétition des mêmes négociations, de produire de la surprise et du spectacle. »

Céline Sciamma, la femme qui filmait les femmes. Par Zineb Dryef. Le Monde - 30 août 2019

L'équipe des Rencontres met tout en œuvre pour accueillir les spectateurs dans de bonnes conditions et, cette année, dans le respect du protocole sanitaire (jauge en salle diminuée, espacement des séances...). Nous rappelons que le port du masque est obligatoire dans les espaces de circulation du cinéma. Pour les séances au cinéma, nous conseillons au public d'acheter ses places en avance, soit par internet, soit en caisse du cinéma (en dehors des horaires des séances – voir programme).

NOS INVITÉES

Anne-Laure Berteau

Diplômée de Sciences Po Paris et de la Fémis, Anne-Laure Berteau a produit des courts-métrages sélectionnés dans des festivals internationaux tels que Cannes, San Sebastian, Angers Premiers Plans, Indie Lisboa ou Palm Springs. Elle fonde en 2018 sa société de production, Because the night productions, pour y développer des films de court et long-métrage, autant en fiction qu'en documentaire. Anne-Laure a rejoint l'équipe du

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir en septembre 2019 en tant qu'administratrice. En 2020 elle produit *Bien mignonne*, le deuxième court-métrage de Louise Groult, tourné en Corrèze en août 2020.

Sophie Bredier

Sophie Bredier est une cinéaste qui, de film en film, interroge la filiation, les vies sans nom que son histoire personnelle lui donne à voir. C'est une vraie chercheuse de la vérité des êtres et du cinéma.

Après des études de lettres classiques et quelques expériences de critique, elle se tourne vers le cinéma documentaire en réalisant coup sur coup trois films de nature autobiographique : *Nos*

Traces silencieuses (1998) et *Séparées* (2000), en collaboration avec Myriam Aziza ; puis, seule, *Corps étranger* (2004). Développant son travail autour de quelques grands thèmes récurrents comme la perte, la filiation, l'abandon ou le statut des femmes (*Femmes asiatiques, femmes fantasmes, Maternité secrète*), elle signe une série de films diffusés tant à la télévision que dans des festivals.

Nicole Fernández Ferrer

Nicole Fernández Ferrer est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives vidéos et films féministes & LGBT+, distribution, ateliers Genrimages d'analyse de films basés sur le genre, collaboration avec des artistes...). Elle travaille avec des femmes et des jeunes détenus en prison en partenariat avec une association de bibliothécaires en milieu carcéral (projections, tournages et analyses de films). Elle intervient comme formatrice pour adultes. Nicole a

donné des conférences sur le cinéma et la vidéo féministe à New York, Rio de Janeiro, Madrid, Arequipa, Beijing, Barcelone, Taipei... et a été membre de jury dans divers festivals. Elle est membre du conseil d'administration du 7ème Genre, des Archives du féminisme, du Centre Hubertine Auclert et des Cinémas du Sud-Tilt. Nicole est engagée pour les droits des femmes, les droits humains et les droits des LGBT.

Jacqueline Kalimunda

Jacqueline Kalimunda est productrice de cinéma, réalisatrice de documentaires, metteuse en scène et auteure, rwandaise.

En 2002, elle a écrit, réalisé et co-produit son premier film, *Histoire de tresses*, qui a été élu meilleur court-métrage au Zanzibar International Film Festival. Son documentaire *Homeland* est l'aboutissement d'un long projet, qui a débuté quand elle a recherché des images du Rwanda avec les historiens Jean-Pierre Chrétien et Hélène d'Almeida-Topor. Pour ce travail, elle a dévoilé 80

années d'archives de films inédites sur le Rwanda. En 2007 et 2008, Jacqueline Kalimunda a co-dirigé la première et la deuxième saison de la série TV *Imagine Afrika*.

En 2016, elle a finalisé *De l'amour au Rwanda* et *Floris*, documentaires qui racontent la renaissance de l'amour dans un contexte post-génocide au Rwanda. Cette question est explorée à travers le destin de la dernière fleuriste de Kigali. *De l'amour au Rwanda*, est tourné avec les clients et les employés du magasin..

Hélène Milano

Hélène Milano née en 1967 est actrice et réalisatrice. Elle commence son parcours comme actrice et metteuse en scène au théâtre tout en dirigeant une compagnie créée avec d'autres acteurs. Elle y joue et met en scène de nombreux textes. Ses spectacles la conduisent peu à peu vers des écritures inédites puis vers le cinéma. Tout en

continuant son trajet d'actrice elle réalise plusieurs courts métrages de fiction ainsi que plusieurs films documentaires. Son premier long métrage *Les Roses Noires* est le premier volet d'un diptyque, dont le deuxième volet *Les Charbons Ardents* sera projeté à Tulle..

Héloïse Prévost (sous réserve)

Héloïse Prévost est docteure en sociologie, chercheuse associée à l'Université Toulouse Jean Jaurès et membre de deux associations féministes toulousaines de prévention des violences. Spécialiste de la sociologie du genre, elle travaille

sur le féminisme environnementaliste, sur les violences structurelles et intersectionnelles, sur les mouvements sociaux et le Brésil. Pratiquant une science engagée, elle mobilise la recherche participative et la pédagogie émancipatrice.

Béatrice de Pastre

Béatrice de Pastre est Directrice des collections du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC). Les collections du CNC constituent un observatoire privilégié des représentations cinématographiques. Collectés grâce aux dépôts

volontaires et au dépôt légal du cinéma, documentaires, œuvres de fiction, films militants, institutionnels et/ou de propagande permettent d'explorer les thématiques les plus variées.

QUELQUES SÉANCES À NE PAS RATER...

Made in Bangladesh, Rubaiyat Hossain, 2019, 95 min

Au Bangladesh, Shimu, 23 ans, quitte sa province rurale pour venir travailler Dacca, dans une des nombreuses usines textiles de la ville. Les conditions de travail sont très dures pour un salaire de misère qui fait vivre son couple. Elle va se battre bec et ongle pour créer, avec ses collègues, un syndicat.

Le départ de l'intrigue renvoie à l'effondrement de l'immeuble Rana Plaza qui avait causé la mort de 1 130 ouvrières et ouvriers d'ateliers textiles le 24 avril 2013 à Dacca. La catastrophe avait révélé les conditions de travail inadmissibles des millions de femmes travaillant dans le premier secteur

industriel du pays.

La réalité sociale décrite dans *Made in Bangladesh* recoupe la prise de conscience féministe qui occupe la une de l'actualité depuis le mouvement #MeToo. Le film décrit une société patriarcale millénaire qui, même si des engagements politiques sont inscrits dans la loi, demeurent

Cinéma Véo -27 sept. - 21h15
Avec Nicole Fernández Ferrer, Centre
audiovisuel Simone de Beauvoir

Delphine et Carole, insoumuses, Callisto Mc Nulty, 2019, 70 min

Quelques mois avant sa mort, en 2009, la vidéaste Carole Roussopoulos souhaita faire le portrait documentaire de son amie et compagna féministe Delphine Seyrig. Projet inachevé, repris par ses enfants, et sa petite-fille, réalisatrice de ce documentaire. Carole Roussopoulos fut la deuxième personne à acquérir une caméra vidéo en France après Jean-Luc Godard. Elle initie les femmes à ce média lors de stages auxquels s'inscrit Delphine Seyrig." Habituee à jouer sous la direction des hommes, la comédienne voit dans cet outil la possibilité "d'avoir une expression à soi". L'outil vidéo permet aussi à ce duo frondeur

de raconter les luttes des femmes et de leur donner la parole. *Delphine et Carole Insoumuses* dévoile un pan méconnu la vie de Delphine Seyrig, son tempérament irrévérencieux et son soutien passionné au combat féministe. Le documentaire replonge dans les seventies, époque d'activisme virulent, joyeux et foutraque, mais aussi de misogynie ambiante..

Cinéma Véo -27 sept. - 16h40
Avec Nicole Fernández Ferrer

Sois belle et tais-toi !, Delphine Seyrig, 1976, 115 min

Delphine Seyrig interviewe vingt-quatre actrices françaises et américaines sur leur expérience professionnelle en tant que femme, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques. Bilan collectif plutôt négatif en 1976 sur une profession qui ne permet que des rôles stéréotypés et

aliénants. Un grand classique du cinéma féministe, parfaitement complémentaire du film *Delphine et Carole, Insoumuses*.

Cinéma Véo -25 sept. - 18h00
Avec Nicole Fernández Ferrer

De l'amour au Rwanda, Jacqueline Kalimunda, 2016, 60 min

Au Rwanda, la jeune génération doit vivre avec les conséquences du génocide, événement tragique qui a façonné l'intime et le quotidien de tous, même si nombreux sont ceux qui ne l'ont pas vécu. Parce qu'ils ont besoin d'aller de l'avant et de se sentir vivants, les Rwandais cherchent l'amour. Pour cela, la jeunesse utilise les réseaux sociaux et les sites de rencontres. En empruntant aux codes du site de rencontre, *De l'amour au*

Rwanda, est une web série romantique qui parle de célibataires, de couples et de familles en quête d'amour au Rwanda aujourd'hui.

Chenailler-Mascheix - 3 oct. - 15h00
Saint -Martin la Méanne - 3 oct. - 20h30
Avec Jacqueline Kalimunda, réalisatrice

Maternité secrète, Sophie Bredier, 2017, 82 min

À travers l'histoire du château de Bénouville (Normandie) où des générations de « filles-mères » accouchèrent en secret, *Maternité secrète* dévoile un chapitre tabou des violences faites aux femmes et aux « bâtards ». Un documentaire singulier se dessine sous nos yeux grâce aux

protagonistes qui reviennent sur les lieux où s'est déroulée une partie de leur histoire.

Sérilhac - 4 oct. - 15h00
Avec Sophie Bredier, réalisatrice

Les Charbons ardents, Hélène Milano, 2019, 89 min

Que signifie « devenir un homme » ? Que signifie construire sa virilité, accéder à sa masculinité en étant confronté aux normes, à la découverte de soi, de l'autre ? *Charbons ardents* dessine les portraits croisés de jeunes garçons, aux liens forts avec « l'ancien » monde ouvrier, là où la virilité

s'exprimait dans des codes spécifiques et là où les valeurs patriarcales étaient encore puissantes

Cinéma Véo - 24 sept. - 18h00
Avec Hélène Milano, réalisatrice

Cette année, Autour du 1^{er} mai démarre un nouveau partenariat avec FAL 33, organisateur depuis 30 ans des Rencontres du cinéma latino-américain de Pessac. Dans ce cadre, les Rencontres cinéma et société 2020 ont choisi un film présenté à Pessac, en 2019 : *Femmes rurales en mouvement*.

Femmes rurales en mouvement /Mulheres rurais em movimento, Héloïse Prévost et le MMTR-NE, 2019, 45 min

Ce film est la rencontre de deux histoires : celle d'Héloïse Prévost, doctorante en sociologie, et celle des femmes du Mouvement de la femme travailleuse rurale nord-est, au Brésil. Grâce à un atelier cinéma, naît l'idée d'un film collectif et participatif qui donne la parole aux femmes du mouvement. Issues des populations rurales pauvres, les participantes racontent comment leur

lutte pour transformer la société par l'activisme féministe et agro-écologique a transformé leur vie..

Naves - 2 oct. - 20h30
Avec Héloïse Prévost, réalisatrice (sous réserve)

Une programmation éclectique et féministe...

Des invitées nombreuses...

Des échanges et des rencontres...

Autour du 1^{er} mai
06 40 28 66 18
infos@autourdu1ermai.fr
www.autourdu1ermai.fr

Peuple et Culture
05 55 26 32 25
david.chadelaud@gmail.com

Cinéma Véo Tulle
05 55 29 96 54
contact.tulle@veocinemas.fr

Les Rencontres cinéma et société sont organisées par Autour du 1^{er} mai, Peuple et Culture Corrèze et le cinéma Véo Tulle, avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir



Peuple et Culture
Corrèze



CENTRE AUDIOVISUEL
SIMONE DE BEAUVOIR

Merci à nos partenaires :

